

70^{ème} ANNIVERSAIRE DE LA VICTOIRE DU 8 MAI 1945

Vendredi 8 mai 2015

- Monsieur le Sous-Préfet,
- Monsieur le Député,
- Madame la Conseillère Régionale,
- Madame la Conseillère Départementale,
- Monsieur le Président du Comité d'Entente des Associations d'anciens combattants et victimes de guerre,
- Mesdames et Messieurs les Elus,
- Mesdames et Messieurs les Anciens Combattants,
- Mesdames, Messieurs,

Le 8 mai 1945, l'Allemagne Nazie capitulait. Les Alliés avaient gagné en Europe. C'était il y a 70 ans.

La victoire des Alliés mettait fin à six années de combats qui avaient ravagé la plus grande partie de notre continent et fait plus de 20 millions de morts. Elle mettait fin à la tragédie imposée à l'Europe occupée par le pouvoir Nazi, ce pouvoir animé d'une idéologie inhumaine qui reste encore de nos jours l'image du mal absolu et dont l'évocation est la pire des injures. Ce pouvoir avait mis en œuvre un régime de terreur qui pratiquait sans retenue les massacres de masse des populations civiles, notamment en Europe de l'Est, et qui avait organisé de sang-froid le génocide du peuple juif dans des camps d'extermination dont on venait de découvrir l'horreur.

C'était la victoire des Alliés, mais aussi de la France, représentée à Berlin par le Général de Lattre de Tassigny. Une victoire totalement inimaginable après la défaite de 1940 et pendant les longues années d'occupation. Mais une victoire à laquelle avait cru le Général de Gaulle dès le 18 juin 1940, au plus profond de la défaite, et qu'il avait rendu possible en maintenant la France Libre dans la guerre aux côtés des Alliés, en fédérant la Résistance, en ralliant l'Armée d'Afrique et en conjuguant ces forces pour que l'Armée française participe activement à la Libération et à la victoire finale.

Ce matin, devant le Monument aux Morts, nous rendons hommage à tous ceux qui sont morts pour la France au cours de la Seconde Guerre Mondiale et, en particulier, aux 114 Antoniens dont les noms sont gravés sur ce monument. Ils sont tombés dans la Bataille de France, écrasés par des forces trop puissantes auxquelles ils n'avaient pas les moyens de résister. Français libres, ils sont tombés sous le soleil d'Afrique. Résistants, ils sont morts sous les balles des pelotons d'exécution ou dans les camps de concentration. Ils sont tombés, enfin, dans l'enthousiasme des combats de la Libération, dans la reconquête de l'Alsace et dans la dernière campagne au-delà du Rhin. Ils ont tous mérité que, chaque année, nous nous réunissions pour évoquer leur mémoire.

Nous pensons aussi à toutes les victimes de la guerre, civiles ou militaires, et à toutes les souffrances endurées par les populations d'Europe pendant ces sinistres années.

Le 8 mai 1945, c'était il y a soixante-dix ans. Si nous sommes réunis ce matin, c'est aussi l'occasion, pour chacun d'entre nous, de mesurer ce que, après tant de sang, de larmes et de douleurs, la paix dont nous bénéficions depuis 1945 nous a apporté.

Pendant des siècles, le destin de l'Europe a été scellé par l'esprit de revanche. Pendant des siècles, chaque guerre préparait nécessairement la suivante. La France ne pouvait pas oublier la défaite de 1870 et se résigner à la perte de l'Alsace-Lorraine, et ce sentiment a joué dans le processus qui a conduit au déclenchement de la guerre de 1914. Et l'Allemagne de l'entre-deux guerres ne pouvait pas oublier l'humiliation que lui avait imposée le Traité de Versailles de 1919.

Cette logique a pris fin le 8 mai 1945. Avant même que les ruines de la guerre aient été relevées, des hommes et des femmes se sont mis au travail pour rapprocher les peuples. Dès 1950, la France et l'Allemagne ont commencé ainsi à coopérer dans le cadre de la Communauté du Charbon et de l'Acier. Ils ont construit peu à peu une Europe nouvelle, celle que nous connaissons, où les uns et les autres ont oublié les haines du passé, et où l'idée de guerre européenne a totalement disparu.

Ce matin, nous ne célébrons pas seulement la victoire sur le nazisme et la libération de notre pays qui sont intervenues il y a soixante-dix ans. Nous célébrons aussi la paix durable que nous a apportée l'esprit du 8 mai.